

Un peu de bon sens !

Le bon réflexe

Sylvie, une amie proche, m'a raconté la scène suivante. En séjour à Cannes, elle prend le train qui vient de Nice pour mener à Paris. Il est bondé. Une femme paraît en grand émoi et autour d'elle les passagers sont réellement apitoyés. Mon amie demande ce qui se passe. Cette femme lui explique que dans le souterrain où le train vient de passer quelqu'un l'a bousculée et lui a volé son sac à main avec tout son argent et ses papiers. La femme en larme s'écrie qu'elle n'a même pas quelques pièces pour prendre le métro à Paris ou pour téléphoner à un membre de sa famille. Elle est totalement démunie. Tout le monde autour d'elle compatit. Sylvie, sans réfléchir davantage, ouvre son portefeuille et tend à la dame en pleurs un billet de 20€. Cette dernière n'en croit pas ses yeux. Les voyageurs semblent interloqués. La personne volée passe instantanément des larmes à la joie, se confond en remerciements et déclare que mon amie vient de lui sauver la vie. Elle demande son adresse pour la rembourser dès qu'elle aura un nouveau chéquier. Sylvie refuse disant que, pour 20€, ce n'est pas la peine. Les voyageurs qui assistent à la scène la poussent à accepter ; ce qu'elle finit par faire pour que la femme ne se sente pas redevable. Lorsque mon amie me raconte la scène, elle vient de recevoir le chèque de remboursement avec, à nouveau, les remerciements de cette personne. "Je n'avais pas conscience de faire une bonne action en agissant ainsi, me déclare Sylvie. C'était simplement du bon sens. En plus j'ai pu bouquiner tranquillement jusqu'à Paris puisque la paix était revenue dans le wagon et ça ne m'a rien coûté ! J'avais tout à y gagner !" "- Et si cette personne avait-été simplement une profiteuse comme il y en a tant, tu te serais fait avoir !?" "- Elle n'en avait pas l'air mais même si elle l'avait été, en quoi me serais-je fait avoir ? J'aurais certes dépensé 20€ en pure perte mais j'aurais échappé au culte de l'argent... contrairement à celui qui aurait tenté de m'escroquer..."

L'argent rend fou

« Faites-vous des amis avec le malhonnête argent », dit Jésus-Christ. Sylvie a eu le bon réflexe. Mais on peut se demander comment il se fait que tous les autres n'aient pas eu le même. Pourtant ils étaient sincèrement compatissants devant la détresse de cette femme. La solution était extrêmement simple. Parmi la vingtaine de personnes qui avaient assisté à ce vol, n'y en avait-il aucune qui eut quelque billet dans son porte-monnaie ? C'est à croire que l'argent a le pouvoir de rendre fou ou au moins de faire perdre tout bon sens à des gens qui compatissaient mais restaient sans agir. Étaient-ils tellement pingres qu'ils ne voulaient pas se démunir ne serait-ce que d'une piécette ? Probablement pas. Simplement ils n'y ont pas pensé. Cela ne leur est pas venu à l'esprit. Dans une société où l'argent est la valeur souveraine, on perd tout bon sens, sans même en avoir conscience.

« Aucun domestique ne peut servir deux maîtres, ou bien il détestera le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. » Le danger avec l'argent ce n'est pas d'en posséder, c'est de se laisser posséder par lui. Il devient alors le Maître de nos habitudes sans qu'on en prenne conscience. Nos réflexes les plus quotidiens sont infléchis par cette maîtrise inconsciente qui s'exerce sur nous. L'argent devient notre Maître, d'autant plus puissant que nous n'en sommes pas conscients. Il nous possède et fait de nous ses domestiques en domestiquant nos moindres actes.

Nous sommes conscients de vivre dans une société où le pouvoir économique fait loi ; une société où le réalisme exige que l'on tienne compte d'abord de l'économie. Nous voyons de plus en plus combien ce type de société est injuste et asphyxiant. Les riches deviennent de plus en plus riches. Ils deviennent aussi de plus en plus fous car on peut quand même se demander pourquoi ils veulent tant d'argent alors qu'ils en ont déjà tellement. Que veulent-ils en faire sinon en posséder toujours plus ? Leur désir est insatiable. Il s'est bloqué sur leur possession. Plus rien ne compte pour eux que leurs richesses. Ils se croient libres alors qu'ils sont les possédés de nos sociétés contemporaines.

L'amitié, un remède !

N'imitons pas ces riches. Brisons leur système : ne les envions surtout pas, ce serait désirer être possédés comme eux. Mais, même si nos richesses sont limitées, demeurons quand même sur nos gardes. Si nous sommes conscients de l'injustice criante du monde que nous construisons, nous ne réalisons peut-être pas toujours à quel point le règne de l'argent structure notre inconscient.

Pour sortir de cette possession démoniaque, une seule chose est possible. Et c'est, comme l'indique Jésus, de gaspiller au moins un peu de notre argent en pure perte, simplement pour exprimer de l'amitié aux personnes que nous croisons. Lorsque nous en prenons l'habitude, progressivement nos réflexes changent et, lorsque nous rencontrons une personne en détresse, nous ne nous contenterons plus de compatir sans rien faire. Nous avons le bon sens de lui tendre la main ou d'ouvrir notre portefeuille.

« Faites-vous des amis avec le malhonnête argent », dit Jésus. Se faire des amis ce n'est pas seulement venir en aide aux autres, c'est croire que l'amitié entre nous est notre seule planche de salut dès maintenant et pour l'éternité. Jésus demande à ses disciples de décider que l'argent soit avant tout le véhicule de l'amitié. Il nous demande de changer progressivement de réflexe. « Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel », récitons-nous dans le Notre Père. Nous pouvons tous faire advenir son règne en décidant de mettre les relations humaines au-dessus de toute autre loi et l'argent, à sa place, au service de ces relations. Nous pouvons le faire sans attendre et nous moquer du prétendu pouvoir de l'économie sur les sociétés et sur les consciences ! Nous serons alors dignes de confiance avec l'Argent trompeur et dignes de confiance en amitié qui est le bien véritable !